

ANALYSE

M. GENTILINI, B. DUFLO et Cl. CARBON. — **Médecine tropicale.** — 1 vol. broché, 422 p., 195 fig., 5 pl. coul. h.-t., Flammarion Médecine-Sciences, édit., Paris, 1972. Prix : 120 F.

La Médecine Tropicale, même en métropole, pour le médecin installé, prend actuellement un développement considérable. Outre le praticien ou le jeune coopérant exerçant en pays tropical, quel n'est pas le médecin qui, actuellement, ne voit, parmi ses clients, des voyageurs venant lui demander enseignements et conseils avant de partir pour les pays tropicaux, ou à leur retour se faisant traiter pour tel ou tel trouble ne relevant pas de la pathologie métropolitaine. A ces Français s'ajoute un nombre sans cesse croissant de travailleurs immigrés : Africains noirs, Maghrebins, etc...

C'est pourquoi, il nous a paru intéressant de signaler le Précis de Pathologie tropicale que viennent de publier Marc Gentilini et ses collaborateurs, Bernard Duflo et Claude Carbon.

Dans une courte introduction, les auteurs exposent les problèmes sanitaires des pays en voie de développement, en marquant la place du paludisme, de la tuberculose et des maladies infectieuses : rougeole, coqueluche, tétanos, etc... ; ils rappellent les moyens encore notoirement insuffisants que possèdent ces pays contre ces fléaux.

Onze sections constituent cet ouvrage dont nous signalerons les thèmes essentiels : le premier, consacré aux maladies parasitaires proprement dites (Protozooses et Helminthiases) envisage successivement l'épidémiologie, la symptomatologie, le diagnostic biologique, le traitement et la prophylaxie de chacune de ces parasitoses.

En appendice, deux tableaux récapitulatifs indiquent les schémas thérapeutiques de ces affections parasitaires.

Dans une analyse, un peu trop succincte à notre gré, les auteurs traitent ensuite des mycoses superficielles, sous-cutanées et profondes, particulièrement fréquentes sous les tropiques.

Les troisième et quatrième parties regroupent les maladies bactériennes et virales plus fréquemment rencontrées sous ces climats ou dont l'aspect clinique revêt une gravité particulière en raison du mode de vie des habitants.

La prophylaxie de ces maladies, la plupart transmissibles, les campagnes de vaccinations, la lutte contre les Arthropodes ou les Mollusques vecteurs font l'objet de la cinquième partie. Les auteurs y joignent quelques conseils prophylactiques destinés aux voyageurs se rendant dans les pays tropicaux, aussi bien en ce qui concerne les vaccinations que la chimio-prophylaxie individuelle et l'hygiène sur place.

Les auteurs se penchent ensuite sur l'enfant en milieu tropical et sur ses problèmes nutritionnels : le Kwashiorkor en particulier, ainsi que diverses avitaminoses.

La seconde moitié de l'ouvrage se consacre à certains aspects particuliers de la Médecine générale dans les pays en voie de développement (anémies tropicales, carencielles, par hémoglobinopathies, enzymopathies ; problèmes spécifiques des affections cardiaques, pulmonaires, rénales, etc... dans ces pays) ; puis elle évoque les nuisances auxquelles on est exposé sous les tropiques : ectoparasites, agents venimeux, vénéneux et toxiques.

Quelques indications utiles de laboratoire élémentaire sont fournies au médecin isolé en brousse : examens parasitologiques, bactériologiques, hématologiques, techniques d'expédition de produits pathologiques à d'autres laboratoires mieux équipés, etc...

Des tableaux récapitulatifs des états francophones ou membres du Commonwealth, d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Océanie, des cartes géographiques des états du Tiers Monde et des zones desservies par les Bureaux de l'O.M.S. fournissent un utile complément de documentation.

Une dernière section pose le problème de la santé des travailleurs migrants en France avec tous les aspects sociaux que cela comporte.

L'ensemble de l'ouvrage est complété par d'excellentes photos de lésions cliniques dont certaines en couleurs, de cartes géographiques, de courbes, schémas et tableaux qui en rendent la compréhension plus facile et plus agréable.

Ce précis, destiné davantage aux médecins praticiens qu'aux spécialistes, leur sera précieux aussi bien en métropole qu'en pays tropicaux ; nous ne saurions trop conseiller aux jeunes médecins coopérants partant pour ces pays de l'emporter avec eux.

V. LAVARDE.